

RSC Anderlecht – Union 0-3

27/09/2018

L'Oignon fait la farce

Il y a des moments dans la vie où tu bénis la pauvreté des services proposés par l'État Belge à sa population de citrons taillables et pressables à merci : par exemple, si j'avais eu une chance de pouvoir encore me trouver un tram après 23:30 heures afin de ne pas devoir passer la nuit dans une dune ou en marchant solitaire dans le noir, je serais venu voir ce premier derby depuis des siècles. Et j'aurais vécu de près, la pénible exhibition offerte par les Mauves ce soir.



Tu ne peux pas le distinguer, mais c'est Kums. On ne sait pas ce qu'il est allé dégoïser au kop, mais toujours est-il qu'il a plus de couilles après le match que pendant.

Oh bien sûr, les circonstances atténuantes ne manquent pas complètement. Ainsi, quand je vois un médian défensif comme Kayembé, aligné en tant qu'ailier gauche, je me demande si une quelconque houri en chaleur ne s'est pas glissée en douce

chez moi afin de mélanger une *substance maléfique* à mon thé vert. De la même manière, quand Kums botte ses corners comme s'il cherchait à placer le ballon au-dessus d'un mur – et qu'en résultat, Niakaté inscrit deux de ses trois buts de la soirée – je me dis que c'est clair et net : cette salope a profité d'un moment coupable d'inattention de ma part. Coupable ? Le mot est lâché.

Face the fucking truth, Mr. Ketchup : la prochaine fois que je vois Kums sur ce terrain attifé autrement que du maillot d'un adversaire, je me prends par la main et je m'en vais :

- ⊗ Visiter un coin d'Anderlecht que je ne connais pas encore si je suis au stade.
- ⊗ Faire un petit coucou aux poissons – même à marée basse, qu'il drache, qu'il vente ou qu'il neige, putain ! – si je suis chez moi.

Tu baragouines quoi, ma ténébreuse, ma sceptique, ma fosse ? « Il ne fut pas le pire ce soir » ? Non, en effet. Ce fut comme s'il y avait un concours. Mais en l'absence de Trebel, c'est lui qui doit se charger d'animer l'équipe. Or, en première mi-temps surtout, il s'est délesté avec dédain de sa tâche sur Makarenko, un médian récupérateur à l'ancienne, doté d'une capacité de tir au but intéressante et d'un jeu de tête moyen, c'est tout. Il fut un peu plus au ballon en seconde mi-temps, mais sans pour autant apporter quoi que ce soit comme danger pour l'adversaire. Et ses corners... Bref, je t'en ai déjà causé.

Que dire d'autre ? Que Dimata fut parfait de transparence ? Que Gerkens fut d'une maladresse insigne ? Que Morioka parvient tellement peu à se déployer les ailes qu'on finit par se demander s'il en a encore ? Que Sanneh dispose d'une capacité de tacle extraordinaire dans les pieds mais que dans le domaine du jeu de position, il a encore du chemin à parcourir ? Que la même chose vaut pour Bornauw car il n'y a pas que le ballon dans un match, il y a aussi les angles de passe à couper ? Que

les entrées au jeu d'Amuzu et surtout, de Saelemaekers – ainsi que la sortie ridicule de ce dernier – firent autant d'effet qu'un pet de souris dans un violoncelle ? Que l'état de grâce de Boeckx s'en est allé s'enivrer des magnifiques paysages alpins il y a un an ? Que seul sur son flanc, le Najar 2018 est décidément bien trop seul sur son flanc ?

Non, chérie, je t'épargnerai cette longue litanie d'approximations, de manquements, de bâclages. Mais je suis prêt à parier toute la sécheresse qui a envahi ton string Mauve en cette dispensable soirée, contre le râtelier entièrement remis à neuf de Michel Preud'homme, que dimanche face à Saint-Trond, on aura droit à un Sporting agressif et hyper-motivé. Et ce, pour quatre raisons :

- ① Je serai en tribune.
- Ketchup aura engueulés ses élèves comme du pus – il aurait dû commencer par son miroir car il n'est pas innocent non plus, demande à Kayembé.
- Tout le club se sera tapé une chiasse de compétition en lisant la presse. Plait-il ? Non, bien sûr, d'ailleurs personne ne lit les gazettes, l'emploi des journalistes, c'est un placebo social, rien d'autre.
- ③ Avec les jeannettes, c'est toujours comme ça : tu gagnes un match, tu t'imagines que le suivant, tu n'auras qu'à paraître pour que l'adversaire te demande pardon à genou. Tu perds un match, tu te persuades qu'en remportant le suivant, ça effacera ton ardoise.

[Je ne suis pas toujours aussi morose.](#)